

# LE PAYSAN BRETON dans la peinture

2 mai / 31 octobre 2021

DOSSIER DE PRESSE

Mars 2021



MUSÉE  
DU FAOUËT

Ouverture : mai // juin // septembre // octobre - 10h-12h/14h-18h  
Tous les jours et jours fériés sauf le dimanche matin et le lundi.  
Ouverture : juillet // août - 10h-18h30  
Tous les jours - Fermeture de la billetterie à 18h.

 [museedufaouet.fr](https://museedufaouet.fr) // 02 97 23 15 27



Exposition produite avec le soutien de Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne, du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Départemental de Morbihan, du Département Finistère, de la Ville de Faouët et de Crédit Mutuel Arkéa. Design graphique : M&Pgraphique Lorient - 02975 - Noël Grenier (0294-2327)  
Les Faouët, Département de Toul, 1309 - 8114 sur la CA, 81 à 02 de - Collection Océanographique - 0294-2327-2327

P. Sérusier

# Le paysan breton dans la peinture

Visuels disponibles sur demande :  
[communication@museedufaouet.fr](mailto:communication@museedufaouet.fr)  
Contact : 02 97 23 15 27

Pierre de Belay (1890-1947)  
*Portrait d'un paysan breton*, 1927  
Huile sur carton - 61 x 50 cm  
Collection Ville de Vitré, inv. 86.18.1  
© Etienne Le Pichon, Ville de Vitré

Au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, le paysan breton est source d'inspiration pour des artistes de Bretagne et d'ailleurs. La peinture de portrait obtient la faveur de nombre d'entre eux, tout comme la représentation des travaux, des champs ou de la ferme selon les saisons. Des moments conviviaux de rassemblements des paysans à l'occasion des marchés, de fêtes et de pardons, fascinent aussi certains peintres et dessinateurs, tandis que d'autres s'intéressent à des scènes plus intimes d'intérieurs ou de la pratique de la foi. L'homme de la campagne du Faouët, commune rurale et petite cité picturale jusqu'à la fin des années 1930, est également représenté au sein de cette sélection. L'exposition du musée du Faouët et l'ouvrage qui l'accompagne proposent une découverte du monde paysan en Bretagne vu par des artistes qui, dans les dernières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, se détachent du sujet en raison des profondes mutations qui ont transformé la condition paysanne.

**Au musée du Faouët**  
du 02/05 au 31/10/2021

**EN MAI, JUIN, SEPTEMBRE ET OCTOBRE :**  
ouvert tous les jours, y compris fériés, 10h-12h/14h-18h sauf le dimanche matin et le lundi.  
**JUILLET ET AOÛT :** ouvert tous les jours  
10h-18h30 (fermeture de la billetterie à 18h).

**MUSEE DU FAOUËT**  
1A rue de Quimper - 56320 Le Faouët  
02 97 23 15 27 - [info@museedufaouet.fr](mailto:info@museedufaouet.fr)  
[www.museedufaouet.fr](http://www.museedufaouet.fr) (Nouveau site)  
Facebook : [museedufaouet](https://www.facebook.com/museedufaouet)



# Les points forts

**Une exposition et un ouvrage** qui dévoilent un décor peint inédit de Mathurin Méheut sur *Le Fauchage des blés* (caséine sur panneau, 158 x 253 cm).

**Des œuvres** du tout début du XIX<sup>e</sup> siècle d'Olivier Perrin, premier peintre breton à représenter le monde paysan et de la toute fin du XX<sup>e</sup> siècle avec des autodidactes comme Simone Le Moigne et Lucien Pouëdras, un peintre-paysan, Fanch Vidament, disparu trop tôt, et des agriculteurs acteurs de leurs tableaux à travers le Hangar't.

**Une couverture** d'exposition et d'ouvrage « vertueuse » avec le tableau *Les Foins – Châteauneuf-du-Faou* (1920) de Paul Sérusier qui rend un bel hommage au milieu rural où il avait décidé de s'installer.



Alexis de Broca (1868-1948), *Paysanne bretonne*, aquarelle sur papier - 42,1 x 33,1 cm, collection musée de Morlaix, inv. 603 © Musée de Morlaix, photo I. Guégan / Fanch Vidament (1948-1982), *Foire aux chevaux de Bulat-Pestivien*, 1980, huile sur toile - 92 x 73 cm, collection particulière © Bernard Galéron / Le Hangar't, *La Traite des vaches à Landédéo*, 1995, acrylique sur contreplaqué - 83 x 122 cm, collection Hangar't © Bernard Galéron / Eugène Martin (XIX<sup>e</sup> siècle), *La Saignée du cochon en pays Pourlet*, huile sur toile - 37 x 49 cm, collection particulière © Bernard Galéron / Olivier Perrin (1761-1832), *Le Barbier de village*, avant 1832, huile sur toile - 46 x 55 cm, collection musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, inv. 16 © Ville de Saint-Brieuc, photo D. Morin.

# Les thématiques

**Au fil des 6 salles d'exposition, plus de 150 œuvres aborderont les thématiques suivantes :**

- **Portraits de paysans**
- **Paysans sur la route et au marché**
- **Le paysan breton au travail**
- **Paysans dans la vie quotidienne**
- **Paysans dans la fête et dans la pratique de la foi**
- **Regards de peintres sur le paysan du Faouët et ses alentours**

**Extraits de la préface de Denise Delouche pour**

**« Le Paysan breton dans la peinture » :**

Ces œuvres rassemblées le temps d'une exposition sont toutes descriptives, attentives à représenter le sujet choisi, paysan posant ou scène animée de battage. Une sorte d'unité stylistique préside à la vision de cette ample galerie paysanne, au-delà des « pattes » personnelles : Là, un souci plus grand du détail et de la précision, ici une vigueur plus éloquente du coup de pinceau, là le choix d'un clair-obscur plus intimiste, d'une gamme colorée unitaire, ici la valorisation d'une couleur, le bleu d'un tablier ou d'une veste ou l'éclat d'une jupe rouge...

Alexandre Guillemin (1817-1880), *La Gardienne de troupeau*, 1847, huile sur bois - 42 x 33 cm, collection particulière © Bernard Galéron / Jeanne Malivel (1895-1926), *Paysan de Loudéac*, crayon, fusain et pastel sur papier - 32,5x27 cm, collection Anne Delamaire © Bernard Galéron / Jules Noël (1810-1881), *Le Marché d'Hennebont*, 1871, huile sur toile - 54,2 x 38 cm, collection Hennebont-Patrimoine - Musée Broërec © Hervé Cohonner / Germain David-Nillet (1861-1932), *Le Battage au fléau à Kerly*, *Le Faouët*, huile sur toile -250 x 250 cm, collection municipale de Cléguérec © Bernard Galéron.





Paul Abram (1854-1924)  
*Portrait de paysan breton*, 1889  
Huile sur toile - 46 x 38 cm  
Collection Patrig Le Goff  
© Bernard Galéron

En effet, dessins et tableaux révèlent que l'élaboration se fait selon les règles académiques : On a pris sur le vif notes et croquis qui remplissent les carnets, et plus tard à l'atelier, à partir de cette documentation, on a cherché la mise en page, organisé la composition et on a peint le tableau destiné au public, à l'exposition et à la vente. Beaucoup d'artistes y gagneront une solide notoriété, fondée pour une bonne part sur cette inspiration bretonne : Lucien Simon, Mathurin Méheut, Paul Abram, Théophile Deyrolle...

Cette exposition rassemble donc un exceptionnel témoignage couvrant deux siècles, qui s'offre à l'historien des sociétés et à l'ethnologue. Certes, dans l'étude sociale de tels documents, il ne faut jamais oublier qu'un œil d'artiste y a présidé, que le peintre pensait aussi à l'exposition, à la réaction des critiques, des amateurs qu'il voulait séduire, à ses éventuels acquéreurs officiels ou privés.

Le peintre peut également exagérer ou gommer certains traits pour plaire, ou seulement donner un titre accrocheur, extrapolant une banale localisation : En 1927, Emmanuel Fougerat n'hésite pas à intituler son portrait *Vieux chouan de Quimperlé*. Et la lecture qu'en fait le critique en rajoute sur l'interprétation !

En dessin ou en tableau, ces effigies répondent à la définition du portrait, mais jamais ce ne sont des commandes directes et, parmi tous ces modèles, combien de paysans ont pu voir leur portrait achevé ? Exposé dans une galerie ou un salon parisien, destiné à un autre monde que le leur...

On peut lire un vrai hommage rendu au travail paysan dans la grande peinture-décor que Méheut réalise vers 1934-1935 pour la pâtisserie Le Bras à la gare Saint-Lazare, mais l'évocation reste générale et anonyme. L'ethnologue peut trouver ample pâture dans cette galerie picturale pour son étude des costumes ; après qu'il ait vérifié systématiquement les localisations proposées, il peut commenter, comparer les types de culottes, bragou braz et bragou berr, pantalons et vestes, scruter les pièces majeures que sont les chapeaux et les coiffes, suivre les modes...



Henri Guinier (1867-1927)  
*Scène de labour, Ile de Bréhat*, vers 1901-1902  
Huile sur toile - 44,5 x 61,5 cm  
Collection particulière  
© Bernard Galéron



Georges Dantu (1867-1948)  
*Intérieur de ferme*  
Huile sur toile - 46 x 55 cm  
Collection particulière  
© Bernard Galéron



Bien plus, le cadre de la vie paysanne est brossé : la maison, son escalier extérieur, son toit bosselé de chaume, avec le puits. Certains artistes ont même précisé le métier de l'habitant (Henry Moret pour *la Hutte des sabotiers*). La vision est parfois plus large, présentant des hameaux et des longères alignées dans le bocage (comme dans la *Scène de labour à Bréhat* d'Henri Guinier). Notons le motif récurrent de la barrière rustique.

La description de l'intérieur paysan complète cette évocation du cadre de vie. Ce type de peinture intimiste suppose une relation de confiance, plus ancrée avec l'artiste « hors-venu » que l'on autorise à scruter l'espace de vie. L'artiste enregistre les outils et les modes de travail, de la fenaison au chargement de la charrette de foin, du labour à la moisson. On pourrait, selon la tradition médiévale, organiser ces diverses approches du travail agricole en fonction des mois et des saisons, comme le calendrier que Pouëdras a tenté de faire par ailleurs. La date des œuvres permet d'enregistrer la modernisation des campagnes, entre autres avec les scènes de battage par Maximilien Luce, ou précisément dites « à l'ancienne » par Lionel Floch.

Dans les champs ou au marché, les artistes n'ont pas oublié les animaux, chevaux et vaches, et aussi les porcs, qu'on est aujourd'hui étonné de voir en liberté, gardés par les enfants. Charles Godeby donne à son *Jeune gardien de cochons* une expression d'ennui et de tristesse qui éveille notre sympathie. Ils ont assisté à la spectaculaire saignée du cochon et aussi évoqué plus banalement les scènes animées des marchés.

Charles Godeby (1866-1952)  
*Jeune gardien de cochons*  
Huile sur panneau - 45,5 x 37,5 cm  
Collection particulière  
© Bernard Galéron

### • ADULTES

**Visites flash** : du 2 mai au 31 octobre tous les dimanches à 16h (gratuit)

**Visites commentées** : tous les jeudis de juillet et août à 10h30 (7 € - sur réservation)

**Yog'art (NOUVEAU)** (1h - 12 € - sur réservation)

- vendredis 21 mai, 4 juin, 3 septembre et 1er octobre à 17h30

- vendredis 9 et 23 juillet et 6 et 20 août à 9h

**Conférences** (1h30 - 7 € - sur réservation) :

- dimanche 6 juin à 15h : «Du portrait isolé à la scène de marché, quelques exemples de représentation du paysan breton». Animée par Jean-Marc Michaud.

- dimanche 17 octobre à 15h : « Regards de peintres sur le paysan ». Animée par Anne Le Roux-Le Pimpec et Christian Bellec.

### • FAMILLES

**Visites flash « familles »** : du 2 mai au 31 octobre tous les dimanches à 14h30 (gratuit)

**Visites atelier** (1h30 - 5 € adulte / 2,50 € enfant - sur réservation)

mercredis 5 mai (annulé) 23 juin, 7 et 28 juillet, 11 et 25 août, 22 septembre, 20 et 27 octobre à 15h

**Parcours découverte en autonomie (NOUVEAU pour les 7-12 ans)** : boîtes sensorielles et livret pour une découverte ludique de l'exposition (gratuit)

## GROUPES

### • ADULTES

**Visites commentées** (mini. 15 personnes) : en semaine (5 € - sur réservation)

### • SCOLAIRES

- **Animations pédagogiques** : visite accompagnée ou visite-atelier. Dès la rentrée de septembre (De 1,60 € à 2,50 € - en semaine et sur réservation)

## ÉVÉNEMENTS

- **Nuit des musées** : samedi 15 mai. Accès libre à l'exposition de 19h à 22h.

- **Journées du patrimoine** : samedi 18 et dimanche 19 septembre

Accès gratuit à l'exposition

Samedi 18 à 10h30 : visite à deux voix autour du couvent des Ursulines (gratuit - sur réservation)

Dimanche 19 après-midi : présentation d'une œuvre inédite de Mathurin Méheut par Christian Bellec, président des amis du musée du Faouët (2 créneaux de 45 min. gratuit).

- **Soirée Halloween** : samedi 30 octobre à 17h30.



### Denise Delouche

Professeure émérite, a enseigné l'histoire de la peinture à l'université de Haute Bretagne, Rennes 2. Historienne de l'art, elle est spécialiste des peintres ayant travaillé en Bretagne, du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui.

### Anne Le Roux-Le Pimpec

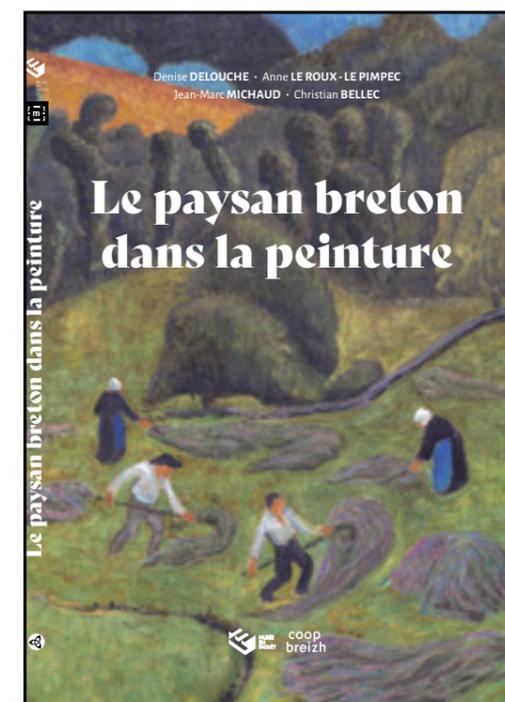
Directrice du musée du Faouët depuis 1996, commissaire des expositions temporaires, elle collabore ponctuellement à la rédaction des catalogues.

### Jean-Marc Michaud

Conservateur en chef du patrimoine, il a œuvré pendant de nombreuses années aux côtés du musée du Faouët à la reconnaissance du Faouët comme centre pictural de Bretagne intérieure. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages consacrés à des artistes ayant travaillé en Bretagne.

### Christian Bellec

Docteur ès sciences et président de l'association des Amis du musée du Faouët, il a collaboré à l'écriture de plusieurs catalogues d'expositions réalisées au musée du Faouët.



**LIVRE / 30 € / 128 pages / près de 90 illustrations**  
**Éditions Coop Breizh**

Achat à la boutique du musée ou dans les librairies.

Par correspondance [mediation@museedufaouet.fr](mailto:mediation@museedufaouet.fr)

**Le musée du Faouët conserve une collection municipale de près de 400 œuvres qu'il présente par roulement durant les expositions temporaires. Ainsi, en 2021, quelques peintures au thème paysan seront présentées dans l'exposition temporaire et les dernières acquisitions seront dévoilées.**

## Le début de l'histoire...

Dès le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, Le Faouët, riche de ses traditions et de son patrimoine, attire de nombreux artistes français et étrangers à la recherche de motifs nouveaux. Séduits par l'architecture des chapelles Saint-Fiacre et Sainte-Barbe et leur pardon, par l'animation de la place des halles les jours de marché, et surtout par la sincérité de cette population dans la pratique des traditions, les peintres et photographes découvrent dans cette petite cité une source d'inspiration inépuisable. Certains s'y établissent ou la fréquentent régulièrement contribuant à la faire connaître sur la scène parisienne, d'autres l'inscrivent comme une étape indispensable dans leur quête de l'exotisme breton. De nombreuses toiles et dessins révèlent aujourd'hui cette effervescence passée.

## 1914 : la collection se constitue

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Le Faouët se transforme en véritable foyer artistique. L'arrivée du chemin de fer en 1906 facilite l'accès à cette bourgade rurale et favorise du même coup une ouverture vers le monde extérieur. A cette époque, les hôteliers s'équipent notamment d'ateliers pour artistes et de « tout le confort moderne ». Le premier noyau de la collection municipale est constitué à la veille de la Première Guerre mondiale, à l'initiative de Victor Robic, maire de l'époque. Artiste à ses heures, il entretient des relations d'amitié avec les artistes fréquentant la localité et les incite par la même occasion à faire don d'une ou de plusieurs de leurs œuvres à la commune du Faouët. Un premier musée est ainsi inauguré le 14 juillet 1914, dans l'enceinte de la mairie.

## 1987 : le musée du Faouët

En 1987, la commune se porte acquéreur de l'ancien couvent des Ursulines, alors mis en vente. Cette opportunité exceptionnelle permet la mise en valeur d'une collection municipale menacée peu à peu par l'oubli et la routine. Elle favorise aussi l'organisation d'expositions ambitieuses, consacrées à des artistes ayant souvent fréquenté la petite cité ou alors à des thématiques plus vastes, liées généralement à l'histoire des arts en Bretagne.

Parallèlement à la présentation de ces rétrospectives, le musée du Faouët a conduit, depuis le milieu des années 90 une active politique d'acquisition qui, concrètement, a abouti à multiplier par quatre le nombre des œuvres conservées au sein de la collection.



*Le Marché du Faouët*  
Huile sur toile d'Henri Barnoin (1882-1940)  
Collection Conseil départemental du Morbihan  
Dépôt au musée du Faouët



*Le Cultivateur mécanique, 1906*  
Sydney Curnow Vosper (1866-1942)  
Aquarelle sur papier - 23 x 18 cm  
Collection et cliché Musée du Faouët, inv. 09



## L'EXPOSITION

**« LE PAYSAN BRETON DANS LA PEINTURE »  
EST PRÉSENTÉE DU 2 MAI AU 31 OCTOBRE 2021**

EN MAI, JUIN, SEPT. ET OCTOBRE :  
ouvert tous les jours, y compris fériés, 10h-12h / 14h-18h  
sauf le dimanche matin et le lundi.

JUILLET ET AOÛT : ouvert tous les jours 10h-18h30  
(fermeture de la billetterie à 18h).

## BOUTIQUE

De nombreux produits en vente sur place  
ou par correspondance

« Le Paysan breton dans la peinture »

- Le catalogue
- L'affiche de l'exposition
- Marque-page, cartes postales, bijoux, mugs...



© Alexandre Lamoureux

## TARIFS

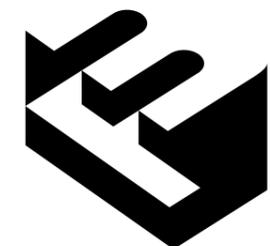
### Individuels

- Plein tarif : 5 €
- Tarif réduit : 3 € (étudiants 18-26 ans, demandeurs d'emploi, enseignants, guides conférenciers, carte famille nombreuse, animateurs du patrimoine, personnels du ministère de la culture, bénéficiaires du RSA)
- Gratuit (- 18 ans, Amis du musée, détenteurs de la carte d'invalidité)
- Carte d'abonnement : 12 € (4 visites au musée)

### Groupes

15 personnes minimum. Réservation obligatoire

- Visite libre : 3 €
- Visite commentée : 5 €
- Visite-atelier scolaire :
  - maternelles : 1,60€ / élève
  - primaires (+6<sup>e</sup>) : 2,50 € / élève



MUSÉE  
DU  
FAOUËT

1, rue de Quimper  
56320 LE FAOUËT  
02 97 23 15 27  
www.museedufaouet.fr

# Crédit Mutuel ARKEA

**LE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE :  
Principal partenaire privé  
du Musée du Faouët depuis 22 ans.**

Le Crédit Mutuel de Bretagne accompagne les projets artistiques et culturels du Musée du Faouët depuis 1998. Banque territoriale de proximité, le Crédit Mutuel de Bretagne est au service de plus de 1,7 million de Bretons. Il est aussi un interlocuteur de référence pour les entreprises et les collectivités de la région. Sa politique active de mécénat, en soutien des acteurs culturels, s'inscrit dans le prolongement de son métier de banquier. Créateur de liens, son engagement dans la durée contribue au « bien vivre » en Bretagne ainsi qu'au développement et à l'attractivité du territoire.